

8F  
MARS/77  
DOCS  
e4

# Hebdo Canada



Ottawa, Canada.

Volume 5, No 9  
(Hebdomadaire)

le 2 mars 1977

Influence des arts sur la société canadienne .....	1
Exportations de produits pétroliers aux É.-U. ....	2
Que savez-vous de l'avertisseur Swanson? .....	3
A l'Université d'Ottawa: un centre des femmes .....	3
Des emplois pour les jeunes Canadiens .....	4
Accord trilatéral Canada-Espagne-AIEA .....	4
Distinction honorifique à une Canadienne .....	4
Aide à la relève au Guatemala .....	4
Pour l'hygiène du milieu et du travail .....	4
La chronique des arts .....	5
Futures mères, attention aux chats! ..	6
Nouvelles brèves .....	6

## Influence des arts sur la société canadienne

Dans une allocution prononcée à Ottawa le 10 février, devant les membres du Men's Canadian Club, le directeur général sortant du Centre national des Arts, M. G. Hamilton Southam, a fait une rétrospective des réalisations du "foyer national du spectacle" depuis son ouverture en 1969. M. Southam, qui participa à la création de ce complexe de trois théâtres, en fut aussi le premier directeur. Sa nomination remonte à mars 1967 (voir Hebdo Canada du 24 novembre 1976).

Dans son discours, M. Southam a fait remarquer à ses auditeurs qu'à la fin de la dernière saison, 6 008 spectacles avaient été présentés au centre, soit environ 860 par an; il a souligné que la qualité de ces spectacles avait été plus importante que la quantité. "Aujourd'hui, dit-il, Ottawa possède le meilleur orchestre symphonique du Canada, et l'un des meilleurs de l'Amérique du Nord. A la veille de quitter mon poste, a-t-il ajouté, je peux me permettre de parler ainsi."

M. Southam a profité de l'occasion pour annoncer que, le 8 juillet prochain, pour la première fois, l'un des opéras inscrits au programme de "Festival Canada" Ariadne auf Naxos, de Richard Strauss sera télédiffusé en direct d'un bout à l'autre du pays, pour le bénéfice des Canadiens et peut-être aussi des Américains. Ce sera une "innovation de grande importance", a précisé M. Southam.

Voici des extraits de son allocution:

"...Jusqu'ici, je vous ai parlé, comme j'ai cru devoir le faire, et vous ai rendu compte, aussi exactement que possible (à l'aide d'exposés statistiques qui, je l'espère, auront été rassurants), de ma gestion du Centre national des Arts au cours de ces dernières années. A mon avis, nous avons beaucoup fait pour Ottawa. Avec l'aide de Radio-Canada, nous allons maintenant, peut-être, commencer à faire beaucoup pour le reste du Canada.

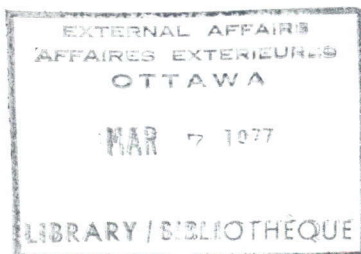
"Mais l'unité nationale dans tout cela? Quand je considère la situation dans le Canada actuel, je suis à la fois triste et perplexe, comme vous l'êtes peut-être vous-mêmes. Il semble que nous n'ayons pas fait assez, ni même presque assez, pour ce pays si cher. Il y a neuf ans, je vous disais: "Le Centre des Arts aboutira à un échec complet (et c'est en vain que nous aurons travaillé à le bâtir) s'il ne devient pas un point de ralliement, dans notre capitale nationale, pour les compositeurs dont nous avons besoin, les auteurs dramatiques de nos deux cultures; s'il ne nous donne pas la possibilité de comprendre et d'aimer ce pays comme il le mérite."

"En voyant ce qui se passe ces



L'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa.

Sous la direction de son chef, Mario Bernardi, l'orchestre aura donné, en fin de saison, 152 concerts au Centre national et 70 dans d'autres villes canadiennes.



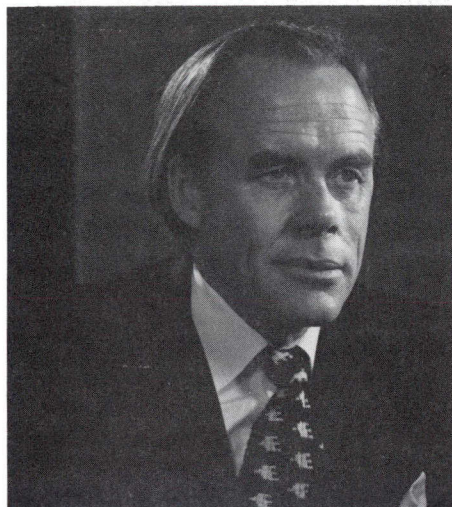


temps-ci, nous devons nous demander: "Qu'est-ce qui ne va pas? Où nous sommes-nous trompés? Et que pouvons-nous faire pour remédier à nos erreurs?" Tous les Canadiens, quel que soit leur champ d'action, doivent aujourd'hui se poser ces questions. Puis, au lieu de rester là à rêver, passons à l'action.

"...Je dois commencer par vous rappeler cette vérité de toujours, que les arts, tous les arts, sont bénéfiques pour le peuple (n'importe quel peuple) dans une période comme celle-ci. Les arts sont un îlot de salubrité au milieu d'eaux polluées; comme le dit Platon, dans le troisième livre de la République: "Recherchons les artistes heureusement doués, capables de découvrir en toutes choses ce qui est naturellement beau et bienséant, afin que nos jeunes gens, élevés, pour ainsi dire, dans un air salubre, reçoivent de tous les côtés à la fois, par les yeux et par les oreilles, des impressions bienfaisantes, comparables au souffle qui vient d'un lieu parfaitement sain, et qui apporte la santé. Il arrivera ainsi que ces impressions, s'insinuant en eux dès l'enfance, les porteront à aimer le beau, à l'imiter, à se mettre en harmonie avec lui."

"Mais les arts peuvent faire plus que rendre les Canadiens et les Canadiennes meilleurs: rendre meilleurs aussi les enfants canadiens. Depuis les temps les plus reculés, l'influence civilisatrice des arts a contribué à former de meilleurs citoyens. Les arts, au Canada, pourraient contribuer à former de meilleurs Canadiens.

"...C'est au Centre national des Arts que les artistes ont le plus conscience de leur identité canadienne, peut-être, comme l'a dit M. Pearson\*, parce qu'Ottawa est la plus canadienne des villes du Canada. Il est merveilleux — et rassurant — de voir combien les artistes canadiens, qu'ils soient anglophones ou francophones, se sentent à l'aise ici. Les auteurs dramatiques comme Michel Tremblay ou James Reaney, les acteurs comme Albert Millaire ou Tedde Moore... les compositeurs comme Jacques Hétu ou Murray Schafer, les chanteuses comme Monique Leyrac ou Anne Mortifee (vous vous souvenez de "Love and Maple Syrup"?) tous ces artistes éprouvent un sentiment d'appartenance au Centre des Arts parce qu'il a été créé pour eux, et



Karsh, Ottawa

M. Hamilton Southam

qui plus est, parce qu'ils forment une seule entité et sont partie intégrante du Centre des Arts.

"Le Centre national des Arts est un microcosme au coeur même du petit univers d'Ottawa, au centre du Canada dont il est le plus fidèle reflet. Dans cet édifice qui offre aux passants des dehors plutôt austères — et qu'un admirateur a déjà comparé à un affleurement du bouclier précambrien — deux peuples, tous deux canadiens, ont évolué en harmonie. Dans le domaine du théâtre plus particulièrement, nous avons essayé, dans une période comme celle-ci, de trouver avec votre appui, le vrai visage de l'homme et surtout du Canadien. Nous avons tenté de donner une personnalité et une âme non pas à une seule, mais aux deux nations qui composent le Canada.

#### Modèles de la réalité canadienne

"J'irais même jusqu'à dire que le Centre national des Arts, notre théâtre national, et Ottawa, notre capitale nationale à laquelle le Centre a insufflé une nouvelle jeunesse, sont devenus au cours des dernières années le véritable modèle d'une réalité canadienne plus élevée, plus créative et plus harmonieuse dans ses deux principales cultures. Peut-être à Ottawa, pouvons-nous dire (à l'instar de Lincoln Steffens) voilà cinquante ou soixante ans que nous avons défié l'avenir, et il nous a donné raison. Telles sont les conséquences du défi que nous avons relevé, il y a quelques années, de créer un Centre des Arts.

"Au moment de quitter le Centre toutefois, je suis conscient du fait que ce que nous avons accompli, dans la mesu-

re de nos moyens, ne suffit pas. Notre oeuvre doit être connue non seulement à Ottawa, mais partout au Canada. Ottawa comprendra alors ce que M. Pearson appelait "ses frères responsabilités". Je suis heureux de voir ici aujourd'hui M. Donald MacSween, mon successeur.

"Je voudrais dire au gouvernement en quittant mes fonctions, donnez-lui les moyens, et il mènera à bien ce que nous avons commencé. Quant à lui, je lui dirai: insistez sur les tournées et la télévision, les tournées et la télévision!"

#### Exportations de produits pétroliers aux É.-U.

L'Office national de l'énergie a annoncé le 7 février, qu'il a autorisé la *TransCanada PipeLines Limited* à exporter d'urgence un supplément de 1,3 milliard de pi<sup>3</sup> de gaz naturel, pendant une période de 30 jours. Le gaz est exporté à un point situé près de Niagara Falls, à la *Niagara Mohawk Power Corporation* pour compléter les approvisionnements en gaz naturel dans l'État de New York. Au total, cela porte à 20,7 milliards de pi<sup>3</sup> la quantité de gaz naturel supplémentaire qu'on a autorisé à exporter aux É.-U. à cause de la situation d'urgence qui y existe.

#### Gaz propane

L'Office a aussi approuvé l'exportation d'urgence de 11 250 barils supplémentaires de gaz propane qui ont été livrés, en février, à la région du New Jersey par la *Gulf Oil Canada Ltd.* L'Office est entré en contact avec plusieurs représentants de l'industrie, la semaine dernière.

Cette exportation sera en surplus des quelque 3,5 millions de barils qui pourront être exportés aux É.-U., en vertu d'ordonnances d'exportation délivrées par l'Office. L'Office permet également l'exportation de 10 millions de barils de gaz propane par année, en vertu de licences à long terme. *Gulf Oil* avait déjà reçu l'autorisation d'exporter 275 650 barils de gaz propane en février.

Ces exportations s'ajoutent aux exportations totales de l'ordre de 675 000 barils de produits pétroliers, annoncées le 3 février.

\*Ancien premier ministre du Canada.



### Que savez-vous de l'avertisseur Swanson?

Qui y a-t-il de commun entre un bateau militaire américain, un phare de Nouvelle-Écosse et le bâtiment de l'Hydro-Colombie-Britannique à Vancouver? C'est qu'il s'y trouve un avertisseur sonore aluminium, fabriqué à Vancouver par la *Airchime Manufacturing Company* et conçu par le fondateur de cette entreprise, Bob Swanson.

Remontons à 1948 avec l'avènement des locomotives à moteur diesel dans cette province du Pacifique. Peu de temps après la diésélisation du chemin de fer, il se produisit, sur le tronçon Esquimault-Nanaimo, une collision entre une locomotive diesel et un camion. Le conducteur du camion a déclaré plus tard qu'il avait entendu l'avertisseur, mais qu'il avait cru que c'était celui d'un autre camion. (Depuis quelque temps les autorités fédérales recevaient des plaintes selon lesquelles les avertisseurs de locomotives rendaient un son semblable à celui des sirènes de navires et des klaxons de camions.)

Bob Swanson, qui était alors inspecteur en chef des chemins de fer en Colombie-Britannique, eut une idée: il fallait un avertisseur qui puisse produire l'accord du do dièse diminué. Mais comme les avertisseurs à vapeur fonctionnent sur le principe de la flûte, et ceux à air, sur le principe du trombone, les spécialistes consultés affirmèrent que cela était impossible à réaliser.

#### Victoire de la persévérance

Bob, lui, ne se laisse pas dissuader. Il se met au travail. Il enregistre le son de plusieurs avertisseurs à bord de trains circulant en C.-B. et analyse les résultats. Il constate alors que les sons sont formés de cinq notes qui sont en réalité un seule note fondamentale et de quatre harmoniques. Il décide alors de faire fabriquer cinq avertisseurs chacun donnant une de ces cinq notes. Il en fait l'essai, d'abord séparément, puis concurrentement, et voici que, tout à coup, il obtient le son qu'il recherche.

Les essais suivants ont été faits sur diverses locomotives, dans la région de Vancouver, mais ce sont deux compagnies américaines, qui ont passé les premières commandes en



L'ingénieur Bob Swanson, inventeur de l'avertisseur sonore qui porte son nom et que l'on utilise maintenant au Canada, en Grande-Bretagne et aux É.-U.

achetant chacune 250 avertisseurs.

"Mon premier avertisseur, se rappelle Bob, était en acier et il fallait le transporter dans une brouette. Il pesait 120 livres (54.5 kg). J'ai donc décidé de me rendre aux É.-U. et de fabriquer l'avertisseur avec le plus léger et le meilleur des matériaux: l'aluminium Alcan, alliage 135."

Le succès obtenu alors ne s'est pas démenti depuis. *Airchime* en fabrique toujours depuis 1953. Auparavant les avertisseurs étaient fabriqués sous licence par une autre compagnie. Maintenant, *Airchime* fabrique les pièces au Canada et les vend à des maisons licenciées aux É.-U. et en Grande-Bretagne, qui, elles, les assemblent.

#### Avantages de l'aluminium

Bob Swanson affirme que l'aluminium est le matériau idéal pour couler en coquilles les pavillons et les têtes des appareils sonores *Airchime*.

"En effet, dit-il, l'aluminium est moins cher que les autres métaux. Il est plus léger, plus facile à couler, il autorise des traitements thermiques et se laisse usiner plus aisément. On peut aussi le percer et le tarauder."

Qui plus est, l'aluminium est durable. On a vu le cas d'un avertisseur aluminium ayant servi pendant 20 ans à bord d'une unité navale basée à Victoria et qui, après décapage et nettoyage, a été remis sur le marché et vendu. Bob l'affirme. Il l'a fait.

Au Canada, toutes les locomotives

ont à leur bord un avertisseur *Airchime*, et les chemins de fer nord-américains et britanniques les utilisent. On en trouve également à bord de navires américains, canadiens et britanniques.

Le dernier modèle (le plus gros) d'avertisseur Swanson a environ 67 pouces (171 cm) de longueur. Le diamètre du pavillon est de 34 pouces (86 cm). Il est mû par un moteur autonome de 10 HP. Secteur d'emploi: les supertankers.

#### A l'Université d'Ottawa: un centre des femmes

Il existe à l'Université d'Ottawa un lieu de rencontre pour les femmes de la communauté universitaire intéressées soit à découvrir, explorer, ou partager les expériences de la vie féminine, soit à changer le statut de la femme à l'Université et dans la société.

Toutes les femmes: étudiantes, professeurs ou membres du personnel de soutien, participent selon leurs intérêts, leurs talents et leurs besoins.

Une coordinatrice assume le fonctionnement régulier du centre, agit comme personne ressource pour les individus, groupes ou organismes intéressés à mettre sur pieds des activités nouvelles, des comités d'études et des événements spéciaux. De plus, elle maintient les communications avec les associations féminines de la région de l'Outaouais et du pays.



### Des emplois pour les jeunes Canadiens

Le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Bud Cullen, a fait connaître en janvier les grandes lignes d'un programme évalué à 65 millions \$ et qui, prévoit-on, fournira près d'un quart de million d'emplois aux jeunes Canadiens.

Ce programme interministériel d'envergure gardera le même titre: "Programme des activités et de l'emploi d'été des étudiants" (P.A.E.E.E.), mais il englobera désormais deux nouveaux programmes intitulés respectivement, "Canada au travail" et "Compagnie des travailleurs d'été".

"Nous consacrons beaucoup d'efforts afin de répondre aux besoins des étudiants, a déclaré M. Cullen. L'envergure du programme, de cette année dépasse celle de l'an dernier et contribuera à améliorer la situation de l'emploi pour un plus grand nombre d'étudiants."

D'ici à la fin de février, plus de 300 centres de Main-d'oeuvre du Canada pour étudiants entreront en activité à l'échelle du pays, afin de recevoir les offres d'emploi des employeurs et de permettre aux jeunes de s'y inscrire. Il est prévu qu'environ 200 000 jeunes trouveront du travail cette année dans le secteur privé, et que 37 000 étudiants pourront trouver un emploi dans le cadre de projets du gouvernement fédéral.

Le programme "Jeunesse-Canada au travail" constitue une formule de création d'emplois visant le marché du travail étudiant, prenant exemple sur le programme "Canada au Travail". Des fonds de l'ordre de 30 millions \$ permettront à des organismes, des sociétés et des corporations existantes de mettre au point des projets qui profiteront aux localités et occuperont les étudiants durant l'été.

La "Compagnie des travailleurs d'été" dont les fonds s'établissent à 10 millions \$, est un programme grâce auquel les ministères et les organismes fédéraux créeront près de 6 000 emplois à court terme pour donner aux jeunes, et en particulier aux étudiants, l'occasion d'acquérir de l'expérience dans le monde du travail, ce qui contribuera à leur perfectionnement professionnel et scolaire.

Le Programme de prospection du marché du travail par les étudiants, dont les fonds sont de l'ordre de 1,1

million \$, sera de nouveau exécuté en collaboration avec les Chambres de commerce du Canada afin de fournir des emplois à d'éventuels impersévérants scolaires au niveau secondaire.

### Accord trilatéral Canada-Espagne-AIEA

Le ministère des Affaires extérieures a annoncé que le Canada et l'Espagne ont signé, à Vienne, le 10 février, un traité avec l'Agence internationale de l'énergie atomique. Cette formalité complète l'entente bilatérale négociée l'an dernier entre le Canada et l'Espagne, rendant les garanties tout à fait conformes aux principes énoncés par le gouvernement, en décembre 1974, au sujet des approvisionnements nucléaires d'origine canadienne. Le traité trilatéral porte sur la protection et la vérification des matières nucléaires brutes canadiennes vendues à l'Espagne aux termes de contrats en vigueur avant décembre 1976.

### Distinction honorifique à une Canadienne



fleet fotos, London

Une Canadienne, Mme Helen K. Mussallem, directrice générale de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada, a reçu récemment, à Londres, une distinction honorifique du Royal College of Nursing du Royaume-Uni, en reconnaissance de sa contribution à l'avancement de la profession, aux plans national et international. C'est la première fois depuis sa fondation, en 1916, que le Royal College accorde un tel honneur à une personnalité étrangère.

### Aide à la relève au Guatemala

Le Canada versera près de 13 millions \$ en prêts et en subventions au cours des quatre prochaines années afin d'aider le Guatemala à se relever du tremblement de terre survenu en février 1976, entraînant la mort de 23 000 personnes et laissant 28 p. 100 de la population sans abri. Ces fonds s'ajoutent aux 4,2 millions \$ déjà fournis en espèces, nourriture, couvertures, équipement orthopédique et matériaux de construction, par l'Agence canadienne de développement international.

Le nouveau programme de l'ACDI comprend une subvention de 7,7 millions \$ pour la fourniture de matériaux pour la construction d'écoles, de centres sanitaires et d'habitations. Les matériaux seront fournis à des coopératives et à des organismes communautaires collaborant avec le gouvernement guatémaltèque.

Un prêt de 3,5 millions \$ servira à la reconstruction de quelque 250 réseaux d'adduction d'eau détruits ou endommagés par le séisme. Une dernière subvention de 1,8 million \$ permettra à une équipe d'experts canadiens de collaborer avec le gouvernement du Guatemala à l'établissement d'un plan national d'hydraulique rurale, et à 250 Guatémaltèques d'acquérir la formation nécessaire à l'exploitation et à l'entretien de ces services publics. Le manque d'eau potable constituait un grave problème même avant le séisme alors que les 539 réseaux d'adduction d'eau existants n'alimentaient que 8 p. 100 de la population rurale.

### Pour l'hygiène du milieu et du travail

La faculté de Médecine de l'Université de Toronto ouvre une section d'hygiène du milieu et du travail dont le but sera de tenter de résoudre une grande diversité de problèmes et de maux qui sont dus à la pollution et aux retombées industrielles sur les employés. L'intérêt sera principalement orienté vers la recherche, l'éducation, l'information et l'apport de services de consultation. Une liaison sera établie entre les spécialistes de divers domaines, tels l'ingénierie, la statistique, la chimie, les sciences écologiques en plus de ceux des sciences de la santé.



## La chronique des arts

### Duo de ballet acclamé à Moscou



Karen Kain et Frank Augustyn, danseurs étoiles du Ballet national du Canada, ont fait récemment une apparition triomphale à Moscou avec la troupe de ballet du théâtre Bolshoï.

Le 14 janvier, la performance du duo dans *Giselle*, sur la scène du théâtre Bolshoï, leur a valu une ovation de neuf minutes devant une salle remplie à pleine capacité, ainsi que six rappels.

Pour le reste de leur tournée, qui les

a menés à Tallin, Vilnius et Kiev, Kain et Augustyn ont ajouté le *Lac des cygnes* à leur répertoire.

Ces deux Canadiens sont les premiers danseurs d'une troupe de ballet nord-américaine à tenir des premiers rôles dans une représentation régulière du ballet Bolshoï. Le couple avait gagné le prix "Pas de Deux" au concours international de ballet de Moscou en 1973, et les critiques soviétiques se sont réjouis de leur retour en URSS.

### Un symposium sur la culture se tient à Washington (É.-U.)

Plus de 40 experts canadiens et américains prennent part à des discussions et des conférences sur la littérature, le théâtre, le cinéma, la radio et la télévision, l'édition et les arts visuels canadiens, à un symposium qui a débuté à Washington (D.C.), le 24 janvier et se terminera le 6 avril. Cette manifestation d'une durée de neuf semaines, la première de ce genre et de cette importance jamais organisée aux États-Unis, est parrainée par l'Association pour les études canadiennes aux États-Unis. Elle a été rendue possible grâce à une subvention du *National Endowment for the Humanities* et à l'aide financière de la Direction des affaires culturelles du ministère des Affaires extérieures.

Les séances, auxquelles le grand public peut assister gratuitement, se tiennent au musée Hirshhorn (*Smithsonian Institution*) et à la *Phillips Collection Gallery* de Washington, en même temps que d'importantes expositions d'art canadien. Le musée

Hirshhorn présente également, deux fois par semaine, une série de documentaires sur des artistes canadiens, ainsi que des films expérimentaux et d'animation.

Selon M. R.S. Berman, président du *National Endowment for the Humanities*, le symposium "illustrera la nature, la diversité et la vitalité de la culture canadienne du XX<sup>e</sup> siècle".

Depuis le 24 janvier, la *Phillips Collection Gallery* expose des peintures du Groupe des Sept tirées de la collection canadienne McMichael, de Kleinburg, en Ontario. Quant au musée Hirshhorn, il présente "Quatorze Canadiens: la sélection d'un critique". Choisis par Andrew Hudson, les quarante-deux oeuvres qui composent cette exposition sont le reflet de ce qu'il considère comme "le travail le plus fondamental actuellement produit au Canada". Y prennent part les 14 artistes (13 peintres et un sculpteur) suivants: Jack Bush, David Bolduc, Alex Cameron, Paul Fournier, K.M. Graham, Howard Simkins, Paul Sloggett, Dan Solomon, Alan Reynolds, Bruce O'Neil, William Pehudoff, Dorothy

Knowles, Charles Gagnon et Jean-Paul Lemieux.

Parmi les Canadiens de marque invités à participer aux conférences et aux discussions, citons Northrop Frye, le sous-secrétaire d'État André Fortier, le romancier Robertson Davies, le journaliste Robert Fulford et plusieurs autres personnalités connues. Leurs causeries porteront sur des sujets tels que l'américanisation de la culture canadienne, la renaissance au Québec, et la situation dans les domaines de la littérature, des arts et du théâtre.

Fondée en 1971, l'Association pour les études canadiennes aux États-Unis est un groupement éducatif privé sans but lucratif. Son président, M. Edward J. Miles, est directeur des études canadiennes à l'Université du Vermont.

~ ~ ~

### Don de livres par le Conseil des Arts

Le Conseil des Arts du Canada a acheté cette année 106 000 livres d'auteurs canadiens, en vue de leur distribution gratuite au Canada et à l'étranger.

Les livres destinés aux lecteurs canadiens seront réunis en lots de 200 unités et expédiés à des organismes qui en ont fait la demande avant le 31 janvier 1977. Sont admissibles les institutions ou groupes canadiens désirant mettre des livres à la disposition des lecteurs mais n'ayant pas de budget pour s'en procurer. A l'étranger, le ministère des Affaires extérieures s'occupe de distribuer ces livres aux universités, centres culturels et autres institutions. Le Conseil des Arts consacre environ 600 000 \$ par année à ce programme.

Les comités de sélection du Conseil ont choisi 350 titres français et 320 titres anglais. Les bénéficiaires peuvent recevoir, au choix, un lot de 200 livres d'une même langue ou un lot mixte comprenant 100 livres en chaque langue. La liste des titres comprend des oeuvres proprement littéraires — romans et nouvelles, recueils de poésie, essais et autres genres — et des ouvrages d'intérêt général dans divers domaines: histoire, beaux-arts, photographie, questions écologiques et sociales etc. Les livres distribués cette année sont de: Anne Hébert, Roch Carrier, Farley Mowatt, Gabrielle Roy et Yves Thériault.



### Futures mères, attention aux chats!

Deux chercheurs de l'Université de Victoria conseillent aux femmes enceintes d'éviter tout contact avec des chats et de ne pas consommer de viande crue afin de se prémunir contre une infection courante susceptible d'entraîner des troubles physiques ou mentaux chez le nouveau-né.

Selon le Dr K.A. Karim, immunologiste, et le Dr Trevor Trust, directeur du Département de bactériologie et de biochimie, qui s'adonnent tous deux à l'étude de ce virus, l'infection, appelée toxoplasmose, est causée par un microbe dont les chats sont communément porteurs et qu'on retrouve dans la viande crue; le danger présenté par ce microbe aurait été ignoré jusqu'ici en Amérique du Nord surtout en raison d'un manque d'information.

Le Dr Karim affirme qu'un nouveau-né contaminé lors de la phase foetale souffrira probablement de troubles mentaux ou psychomoteurs, d'épilepsie ou de troubles de la vue et de l'ouïe. Contrairement aux pratiques médicales actuelles, "les tests de toxoplasmose devraient faire partie intégrante des examens prénataux de routine".

#### Symptômes grippaux

Les difficultés de détection de la maladie chez l'adulte résident dans le fait que ses symptômes s'apparentent à ceux de la grippe: de la fièvre et une certaine léthargie pour quelques jours dans le cas d'une infection mineure, et de la fièvre accompagnée d'une enflure des glandes pendant environ dix jours dans le cas d'une infection aiguë.

Un examen clinique ne permet pas de distinguer ce mal de la grippe ou des fièvres glandulaires, mais on peut le déceler grâce à des analyses sanguines en laboratoire.

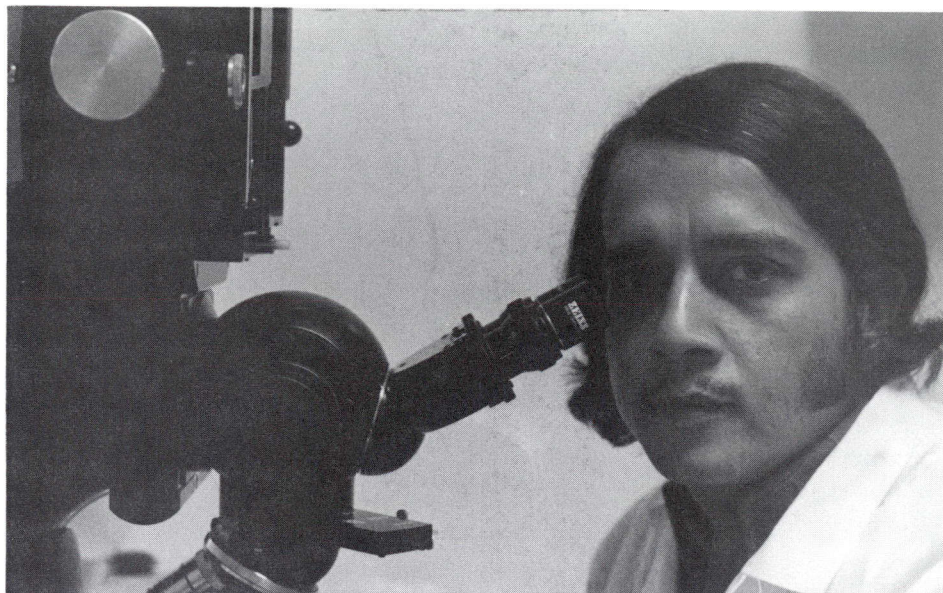
*Hebdo Canada* est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*



McGill photo

*Le Dr Karim signale un danger méconnu des milieux médicaux d'Amérique du Nord.*

Selon le Dr Karim, la maladie n'a de conséquences sérieuses que chez la femme enceinte. D'ailleurs, le fait de la contracter une fois immunise l'adulte ou l'enfant pour le reste de sa vie.

Le Dr Karim a révélé avoir mis au point une méthode permettant de déterminer si une personne l'a déjà attrapée et, le cas échéant, combien il y a de temps. Ce test permet, en outre, de s'assurer que la femme enceinte qui a contracté la maladie avant sa grossesse est bel et bien immunisée.

Le chercheur a ajouté que même en cas d'infection en cours de grossesse, il existe un traitement destiné à minimiser les risques d'atteintes au fœtus qui offre de bonnes chances de succès.

Le chat: à l'abri

Le Dr Karim explique qu'en sa qualité

de "porteur naturel" de ce microbe, le chat est protégé de ses conséquences néfastes. Il souligne d'autre part que la propreté légendaire des chats ne change rien à l'affaire: le seul fait de manipuler un de ces animaux suffit pour que l'infection soit transmise. Le microbe, présent dans les excréments du chat, risque de demeurer sur son pelage après la défécation.

Le mari de la femme enceinte ou d'autres membres de la maison peuvent la contaminer s'ils sont entrés en contact avec un chat contagieux. Par mesure de prudence, le Dr Karim conseille à la femme enceinte de ne pas garder de chats chez elle à moins qu'un test de toxoplasmose n'ait démontré qu'elle est immunisée.

Le Dr Karim et le Dr Trust font part de leurs découvertes aux hôpitaux de leur région.

### Nouvelles brèves

■ M. Michel Dupuy, sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures a été nommé président de l'Agence canadienne de développement international (ACDI); sa nomination est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mars. M. Dupuy est entré au ministère des Affaires extérieures en 1955 et a été en mission dans plusieurs pays étrangers. Il remplace M. Paul Gérin-Lajoie dont le nouveau poste sera annoncé prochainement.

■ Le père Ernest Dubé, franciscain, originaire de Cap-Saint-Ignace, au Québec, a reçu la plus haute récompense péruvienne, le *Gran Orden del Sol Peru*. Il est missionnaire au Pérou depuis dix ans et il dirige, à San Pablo, un centre de réadaptation des lépreux.

■ Près de 1 300 personnes, la plupart des anglophones, se sont réunies récemment à Aylmer, dans l'Outaouais, pour lancer le mouvement Québec - Canada, un organisme dédié à garder le Québec dans la Confédération.